



Le trésor de Sileou

Pour Louise

C'était au temps où les hommes et les animaux s'aimaient, se respectaient, cohabitaient pacifiquement; au temps heureux où il ne leur serait jamais venu à l'idée de se manger entre eux, ni entiers, ni en petits morceaux, ni en rôtis, ni en civets, ni en boulettes, ni en brochettes, ni en cassolettes, ni en gigolettes, ni, et encore moins, en chair à pâtée..

En ce temps là vivait une jeune fille très belle : la princesse Sileou. Elle habitait avec ses parents un château planté au sommet d'une haute montagne, si haut que de sa plus haute tour, on pouvait, par temps brumeux, toucher les nuages. Sileou aimait y grimper par temps clair pour

contempler le vaste royaume de son père, ou pour admirer le ciel au soleil couchant.



Cela lui donnait des idées de tissus pour créer ses robes, car elle aimait les étoffes légères, veloutées et colorées comme des ailes de papillon ; elle avait une préférence pour les tons orangés, roses et rouges.

La princesse était encore très jeune, mais d'une rare beauté. Sa longue chevelure blonde cascadaient en petites vagues étincelantes jusqu'à ses genoux, l'enveloppant d'une cape ondulée et dorée. Ses yeux noisette brillaient comme des étoiles dans son visage rond, car elle était vive, gaie, curieuse de tout et déjà fort intelligente. Bien qu'elle ne soit pas encore en âge de se marier, les plus beaux garçons du pays (et même des pays voisins) s'arrangeaient

toujours pour venir la rencontrer et la saluer, car en plus d'être belle, elle était aimable et donnait facilement de son temps et de sa bonne humeur.

Mais ceux avec qui la princesse Sileou préférait passer son temps, c'étaient les animaux. Il y en avait beaucoup dans le royaume de son père, et tout particulièrement dans les jardins du palais, la chasse y étant interdite. On ne mangeait jamais de viande au château, et Sileou avait hérité de sa famille cette amitié profonde pour les bêtes. Elle comprenait leur langage depuis sa plus tendre enfance, et elle en avait toujours plusieurs autour d'elle pour lui tenir compagnie : des papillons, des

oiseaux, des lapins nains, de petits rongeurs, et même une biche blanche qui s'aventurait parfois jusqu' à la fontaine du jardin pour se laisser caresser.

Sileou était tout particulièrement attachée sa petite chienne Lali, fille du grand Tralala, un fidèle chien de berger que ses parents avaient acheté à sa naissance. Elle s'appelait donc : « Lali Tralala », et elle portait bien son nom, car elle était aussi joueuse et joyeuse que sa maîtresse et que son père.

Hélas ! Même dans les contes, les chiens vieillissent sept fois plus vite que les hommes, et quand Sileou atteignit ses neuf ans, Tralala mourut...